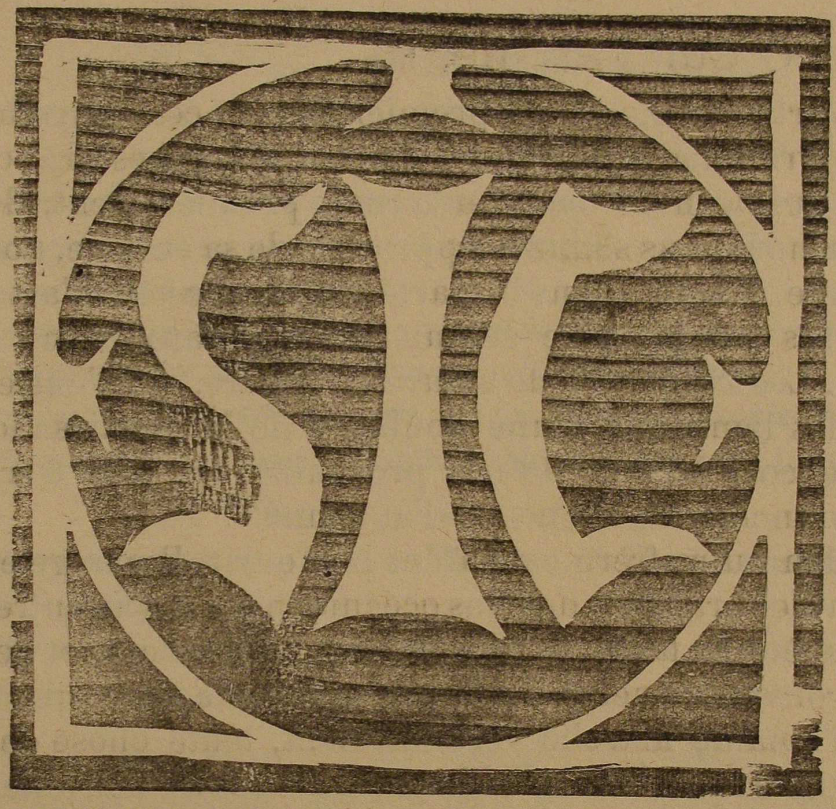


SONS
IDÉES
COULEURS
FORMES

Pierre ALBERT-BIROT, Directeur

DANS CE NUMÉRO :

Note 6 sur l'art nègre	Tristan Tzara.
Lumières de mercure. Poème	Gino Cantarelli.
Musique (Chœur des Mamelles de Tirésias)	Germaine Albert-Birot.
Retraite. Poème	Tristan Tzara.
Cavalcade. Poème	Pierre Albert-Birot.
Gravure sur bois	Prampolini.
Dernière nouvelle. Poème	Pierre Drieu la Rochelle.
Printemps. Poème	Ary Justman.
Projets-esquisses pour un théâtre nunique	P. A. B.
Monologue nunique	P. A. B.
ETC... Poésie japonaise	
Nouvelles revues	
Livres à paraître	

P^x 0,50

Parait une fois par mois

Adresser tout ce qui concerne
la Revue
37, Rue de la Tombe-Issoire. — Paris.

N^os 21-22
Septembre - Octobre
1917
Deuxième Année

Note 6 sur l'art nègre

L'art nouveau est en première ligne : concentration-angles de la pyramide vers le point du sommet qui est une croix ; par cette pureté nous avons déformé, premièrement, décomposé l'objet, nous nous sommes approchés de sa surface, nous l'avons pénétrée. Nous voulons la clarté qui est directe. L'art se groupe dans ses camps, avec ses métiers spéciaux, dans ses frontières. Les influences de nature étrangère, qui s'entremêlaient, sont les lambeaux d'une doublure de la Renaissance, accrochés encore à l'âme de nos prochains, car mon frère a l'âme aux branches aiguës noires d'automne.

Mon autre frère est naïf et bon et rit. Il mange en Afrique et dans les bracelets des îles océaniennes : il concentre sa vision sur la tête, la taille en bois de fer, patiemment, et perd le rapport conventionnel entre la tête et le reste du corps. Sa pensée est : l'homme marche verticalement, toute chose de la nature est symétrique. En travaillant les relations nouvelles s'arrangent par leur nécessité : de cette pureté naquit l'expression.

Du noir puisons la lumière. Simpleriche. Naïveté lumineuse. Les matériaux divers balance de la forme. Construire en hiérarchie équilibrée.

OEil : bouton ouvre-toi large rond pointu pour pénétrer mes os et ma croyance. Transforme mon pays en prière de joie d'angoisse. OEil de ouate coule dans mon sang.

L'art fut dans l'enfance du temps, prière. Bois et pierre furent vérité. Dans l'homme je vois la lune, les plantes, le noir, le métal, l'étoile, le poisson. Qu'on laisse glisser les éléments cosmiques, symétriquement. Déformer bouillir. La main est forte grande. La bouche contient la puissance de l'obscur, substance invisible, bonté, peur, sagesse, création, feu.

Personne n'a vu si clairement que moi ce soir, moudre le blanc.

TRISTAN TZARA

LUMIÈRES DE MERCURE

(des « PHARES »)

à Germaine et Pierre Albert-Birot.

Voyez les claires façades sur silencieux jardins, au crépuscule matinal :
oh le délice léger et sensuel sous le soleil qui arrose de rubans de cristal toute la floraison parfumée d'atmosphères —
mais je rêve le coucher de la Lumière : je sentirai la douceur ivre des corps sanglants des nuages qui noient vers le soir sur les villas de silence
lignes de couleurs au travers des ciels opaques qui enharmonisent avec la chanson électrique des phares pointillant les tableaux de la plastique humaine éternelle

flambeaux verts et jaunes de sons sur les ponts de l'horizon pour donner un Astre à la nuit
frémissements de délire mortel dans les veines et fièvre des muscles : le passé voudrait-il vaincre les complexions dynamiques de l'art ?

Nous courons au travers de prairies sans frontières sans drapeau :
loin. aux calmes marécages peut-être, les éclats lumineux de trichromies qui flamboient les toiles de la conception nuptiale de l'univers et de l'âme
orfèvreries qui brillent parmi les teintes abyssales où se minéralisent les architectures d'hier
la Ville
le Soir
les rues qui musiquent l'aujourd'hui
je vais m'évanouir sur soies d'améthiste
et d'argent les rythmes des tziganes
je vais aux lèvres d'une créature étrange
je suis dans ses yeux d'azur la vie
rien deux baisers le pathos charnel.

GINO CANTARELLI

Il reste quelques exemplaires du programme des Mamelles de Tirésias au prix de 20 fr., 5 fr. et 2 fr. (le programme contient : *Perigal-Nohor* de Max Jacob — *Zèbre* de J. Cocteau — *Mao-Tcha*, de P. Reverdy — *Poème en rond* de Pierre Albert-Birot — *un dessin* de Matisse — *un dessin* de Picasso.
La revue et les éditions SIC sont en vente à la Revue, 37, rue de la Tombe-Issoire, TOUS LES MATINS DE 11 H. A MIDI.

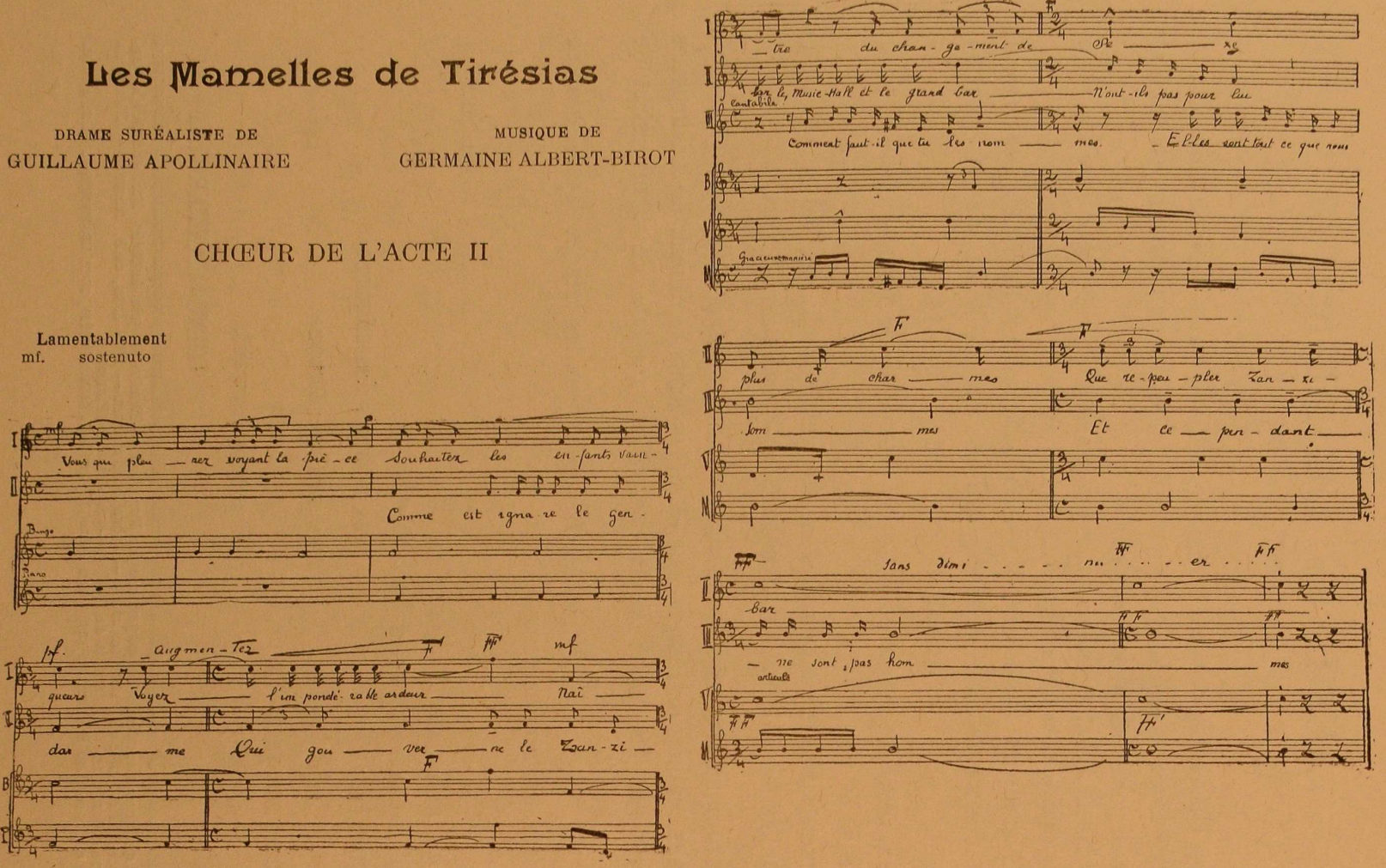
*

Les Mamelles de Tirésias

DRAME SURÉALISTE DE
GUILLAUME APOLLINAIRE

MUSIQUE DE
GERMAINE ALBERT-BIROT

CHŒUR DE L'ACTE II



retraite

oiseaux enfance charrues vites auberges
combat aux pyramides
18 brumaire
le chat le chat est sauvé
entrée
pleure
valmy
vive vire rouge
pleure
dans le trou trompette lent grelots
pleure
les mains gercées des arbres ordre
pleure
lui
postes
vers le blanc vers l'oiseau
pleurons
vous pleurez
glisse

tu portes cloués sur tes cicatrices des proverbes lunaires
lune tannée déploie sur les horizons ton diaphragme
lune œil tanné dans un liquide visqueux noir
vibrations le sourd
animaux lourds fuyant en cercles tangents
de muscles goudron chaleur
les tuyaux se courbent tressent
les intestins
bleu

TRISTAN TZARA

Pour paraître très prochainement :

Editions SIC — « LES MAMELLES DE TIRÉSIAS » drame sur-réaliste de *Guillaume Apollinaire* — Le vol. avec musique et dessins, 5 francs.

En raison de l'intérêt suscité par cette œuvre et du tirage assez limité de l'édition que nous en préparons nous engageons sérieusement toutes les personnes qui en désirent un exemplaire à s'inscrire le plus tôt possible.

CAVALCADE

Je fus Bertrand de Born

Stricca Caccia d'Asciano l'Abbagliato

Je suis l'ombre de Capacchio

ce furieux est Gianni Schicchi

âme antique de Myrrha

Je dis à mon maître « quelle est cette terre »

RAPHE LMAI AMEC HZA BIALMI

Sassolo Mascheroni Camiccione de Pazzi

moi je suis vivant

serais-tu déjà mort

c'est Bianca d'Oria

Belacqua maître de guitare PASTEUR

habitant de Mantoue

K. 10.700

Je suis Sordello

les Montecchi les Cappelletti les Monaldi les Filippeschi

l'heure qui excite

de nouveaux regrets chez les navigateurs

On m'appela Conrad Malaspina

Arigo Manardi

Pierre Traversaro

Guido de Carpigna

Guido da Prata

Ugolin d'Azzo

ne poussez donc pas comme ça

la lettre M entre deux O

voilà Hugues de Saint-Victor le prophète Nathan

Anselme Donatus et aussi Raban

l'esprit me répondit

KLEBER

aux rives de l'Indus

un Nerli un del Vecchio

vêtus de peaux

Béatrix

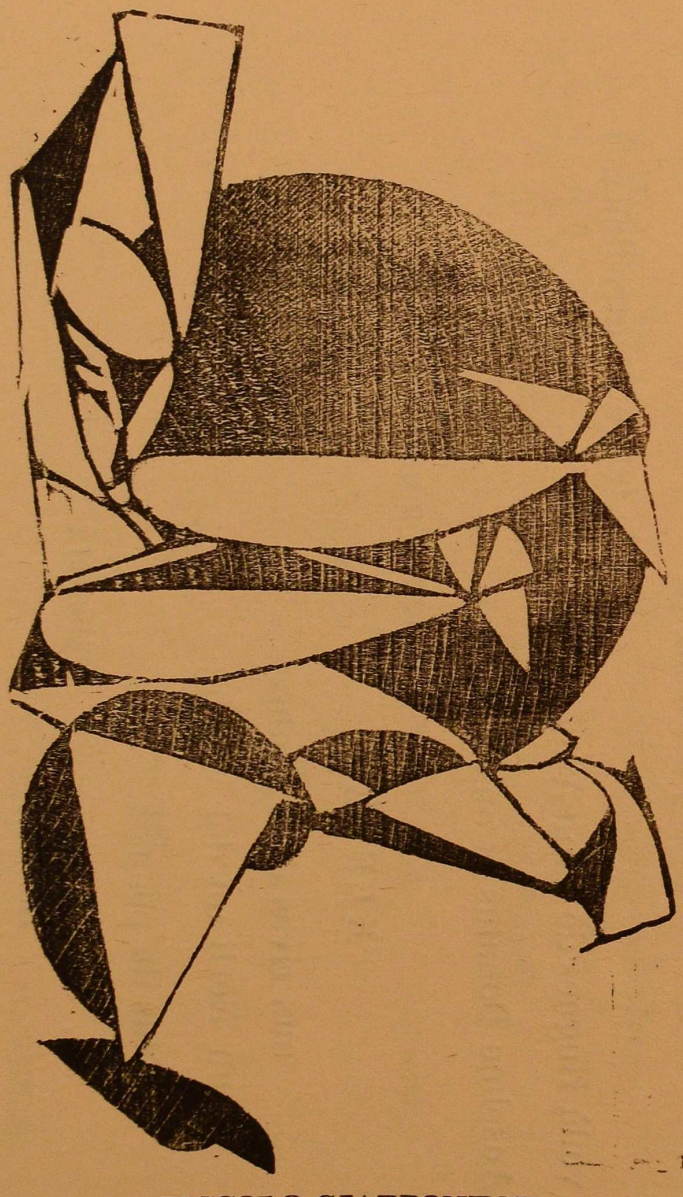
Béatrix

Béatrix

ETOILE

Pierre Albert-Birot

bois de E. PRAMPOLINI



PICCOLO GIAPPONESE

DERNIÈRE NOUVELLE

Que tout notre air soit criblé des radieuses incantations.

Qu'aux récepteurs loquaces le mot de la Communion Humaine, crépite comme les baisers d'une rencontre.

Que face aux foules nocturnes, la Dernière Nouvelle, flamboie aux écrans.

Que dans le chaos noir, où se connaissent les mers et les ciels, les phares embouchent les fulgurantes trompettes du silence.

Que les sirènes hurlent leurs souffrantes fureurs.

Que parmi les foules diurnes s'effeuillent les journaux humides où les langues entre-sonnent.

C'en est fait.

La terre est prise.

La terre est ronde dans la main de l'homme. La maturité cérébrale a gagné toute la rondeur. La vision circulaire entre dans l'esprit comme un fruit dans la bouche.

La terre est une, et son maitre est l'homme.

Une présence d'esprit est dans tous les lieux.

Vivante géo-métrie.

Toutes les lignes de la sphère sont sensibles comme les fibres nerveuses qui vont jusqu'au bord du corps.

Les méridiens caparaçonnent mes épaules et l'Equateur m'est une forte ceinture.

Je sens mon frère antipodique; je sens la plante de ses pieds.

Pierre Drieu la Rochelle.

PRINTEMPS

Le soleil inonde les boulevards —
Le feu brûle par le corps —
Les sens plongent dans les splendeurs étincelantes.

Enivrements

Les nerfs comme les branches en bourgeons se tendent —
Le cœur bat au rythme du printemps :

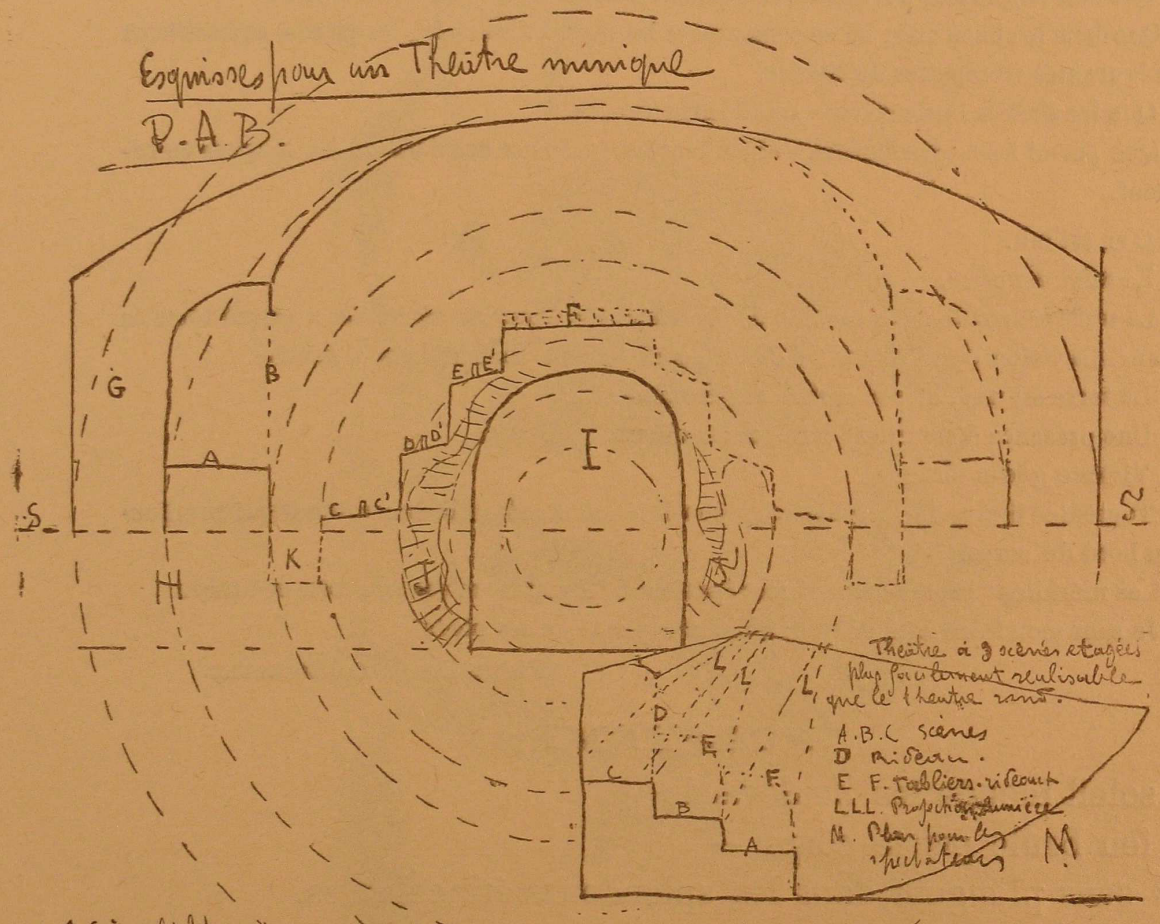
Large large est mon rêve

Ary Justman

Prière d'insérer :

Notre confrère Jean E. Bayard, actuellement au front, du « Fantasio » et du « Carnet de la Semaine », directeur littéraire de « l'Ambulance », fera paraître : « Trois années de Critique Littéraire » ses chroniques des « Nouvelles », du Bonnet Rouge » et de « La France ».

THÉATRES NUNIQUES (1)



A. Scène (plateau tournant)
B Rideau métallique rentrant dans les dessous
C Sièges - C' Promenoir.
D " D' "
E " E' "

F Plateforme-proscenium et deuxième orchestre
G Locaux utilisables pour le services et coulisses
H Les dessous
I Vaste rotonde foyer

J et J' escaliers desservant les galeries (d'autres sont à prévoir)
K Fosse-orchestre (?)
S S' Niveau du sol

(1) Voir l'article paru dans le numéro triple 8, 9, 10 du mois d'octobre 1916.

Monologue nunique

Z sans A

Conclusion :

Depuis Socrate le rationalisme nous mine.

N'est-il pas assez plaisant de prétendre détruire le rationalisme en ratiocinant?

Des actes et non des dits
au verso contredits

Quand je rencontrerai mon ami A nous parlerons de la chaussure nationale.

RIDEAU

P. A. B.

ETC...

NAISSANCES :

Dada : cahiers d'art d'une tenue et d'une sobriété sympathiques, publiés à Zurich par le poète roumain Tristan Tzara et le peintre Janco. *Dada* 2 va paraître incessamment.

Troços : revue d'avant-garde, tendances cubistes, — s'il est encore permis d'employer ce vocable — fondée à Barcelone par J. M. Junoy. Présentation très soignée qui témoigne d'un goût sûr.

Procellaria : revue d'art fondée à Mantoue par le poète Gino Cantarelli qui a l'intention d'en faire après la guerre un important organe international. Le nº 3 vient de paraître.

Noi : revue d'art fondée à Rome par le peintre E. Prampolini : tendances nettement internationales également, ces deux revues contiennent déjà des textes italiens et des textes français. Un seul numéro de « *Noi* » a paru, mais on annonce la publication très prochaine d'un numéro triple.

Le carnet critique : On nous prie d'annoncer pour les premiers jours de novembre la publication de cette nouvelle revue sous la direction de Gaston Ribière-Carcy et exclusivement consacrée à la critique. Cette idée nous paraît des plus intéressantes, condition *sine qua non* : que les articles soient littéralement ce que le titre annonce.

LIVRES :

« Poésie japonaise ». — M. M. Harukichi Shimoi et Gherardo Marone ont traduit en une série de poèmes qu'ils donnent comme les représentants de la jeune littérature japonaise. Ce livre nous fait constater qu'effectivement la poésie au Japon en est encore à la période symboliste et impressionniste.

Voici en substance ce que les traducteurs disent du poète Isamu Yoshii, qui nous a paru le plus « neuf » de ce groupe et dont nous citons trois poèmes :

« Isamu Yoshii est un jeune d'à peine trente ans, créateur de la seconde manière de la poésie révolutionnaire..... Toute la poésie japonaise se réfère à la beauté extérieure du monde, tandis que dans ses poésies on sent le souffle vital des sentiments et des passions plus élémentaires, ce sont les seules qui sentent et rendent en plein lyrisme le grand amour réel, ingénu, chaud et sanguin de la nature... »

JEUNE NONNE.

Pourquoi ne te révoltes-tu pas, ô jeune fille, contre Dieu ?

Il t'a donné les larmes et le sang et, enserrée dans la noire chaîne du rosaire, te traîne à présent à l'autel de l'encens : gris échafaud d'amour.

PLUIE DE KYOTO.

Sous la pluie argentine qui tombe mince et oblique deux petites ombrelles de papier encerclées de violet desquelles débordent les longues manches de crèpe.

Pourquoi ne pas vous envoler, ô enfants ?

JEUX D'ENFANTS.

Quand nous trouvions nos noms inscrits ensemble avec du charbon sur le mur de la ruelle nous fuyions en serrant étroitement nos mains tremblantes.

Moqués par nos compagnons de jeu et heureux de notre amour d'enfant, en cachette, nous retournions à ce mur.

Mais aujourd'hui les caractères sont effacés par la pluie et le vent et tu es loin de moi dans les bras inconnus d'un autre.

Un jeune Japonais de nos amis nous dit : 1° que ces poèmes se trouvent très amollis du fait de la double traduction ; 2° que le poète cité ici n'est pas le plus près de nous.

Dans le prochain numéro nous publierons quelques notes de notre ami à ce sujet et une traduction directe de quelques poèmes représentant l'avant-garde au Japon.

Pour paraître en Octobre :

« SPIRALES ». Poèmes de Paul Dermée.
« LE VOLEUR DE TALAN », roman de Pierre Reverdy (chez l'auteur, 12, rue Cortot, Paris).
« INTERROGATION » de Pierre Drieu la Rochelle (à la nouvelle revue française).
« AQUARIUM ». Poèmes de Philippe Soupault (Vient de paraître).

ABONNEMENTS

A la 2e série (1917)		A la 1re série (1916)		Aux deux séries (1916 et 1917)	
Paris	3 fr. 50	Paris et Province	10 fr.	Paris	12 fr.
Province	4 fr.	Etranger	12 fr.	Province	12 fr. 50
Etranger	5 fr.			Etranger	15 fr.

Édition de Luxe (série 1917), tirage sur vieux Japon à la forme à 6 exemplaires, numérotés. **75 fr.**

Vente au numéro de la 1re série 1916 :

N° 1 : **2** fr. **75**. — N° 2 : **1** franc. — N° 3 : **2** francs. — Nos 4, 5, 6, 11 et 12 : **0** fr. **50**. — N° 7 : **2** fr. **25**. — Nos 8, 9, 10 (réunis) : **2** fr. **75**.

Imprimerie LEVÉ, 71, rue de Rennes, Paris. Le gérant : Pierre ALBERT-BIROT.